

7 OCTOBRE 1959

13 OCTOBRE 1959

DE BOUCHE

A OREILLE

- A l'entrée du Musée Grévin, un Monsieur (en cire) très élégant lit toujours « L'Officiel », en somnolant. Pourquoi ?

Parce qu'à la création du musée le directeur lui mit entre les mains le « Journal des Débats ». Protestations du rédacteur en chef : son journal n'endort pas ; on le remplaça par « Le Figaro ». Protestations identiques.

La rédaction de « L'Officiel » ne s'en serait jamais aperçue.

- Grand émoi cette semaine à Paris chez Pathé-Marconi.

Ordre de Londres : le nom de Meneghini devra être supprimé de toutes les étiquettes de disques de la plus fantaisie de nos divas, et remplacé par le seul nom de Maria Callas.

- A la Biennale des Arts, M. Malraux a déclaré :

« Cette exposition nous prouve que désormais une chose est définitivement acquise au peintre : la liberté. Il peut se mettre devant sa toile et faire absolument ce qui lui plaît... ». (Lire l'article page 8).

- A raconter en marge du Salon de l'Auto :

— En 1894, le préfet de la Marne décréta que les voitures « à pétrole » (de toute nouvelle mémoire), devaient être munies et ornées de plusieurs colliers de chevaux. Ceci : pour couvrir le bruit de la machine, et surtout, pour illusionner les chevaux au lieu de les effrayer.

ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons indiqué, la semaine dernière, la date du 10 octobre pour l'exposition des Surindépendants. Cette exposition aura bien lieu au musée d'Art moderne, mais du 7 au 29 novembre.

Paris-presse-l'intransigeant

*Le ministre
des relations
culturelles
se passionne*



André Malraux a passé plus de deux heures hier devant les œuvres de 500 jeunes exposants de la Ière Biennale de Paris. Ses goûts esthétiques très audacieux ont dirigé spécialement l'auteur du Musée Imaginaire vers les formes les plus abstraites.